



Sean Gallup/Getty Images

Allemagne : Dirigée par des hommes d'affaires

« Les hommes d'affaires du Saint-Empire romain sont en passe de devenir les honorables de la Terre. »

- Josue Michels
- [30/07/2025](#)

Lorsque vous demandez qui dirige un pays, la réponse évidente est généralement le chef de l'État ou du gouvernement. Mais aujourd'hui, en Allemagne, ce sont les PDG qui détiennent le véritable pouvoir. Bien que souvent moins visibles que les hommes politiques ou que leurs homologues américains, les chefs d'entreprise allemands exercent une influence considérable sur l'orientation du pays et, par extension, sur celle de l'Europe et du monde.

Lors d'une réunion avec le chancelier allemand Friedrich Merz le 21 juillet, les chefs d'entreprise les plus puissants de 61 sociétés se sont engagés à faire de l'Allemagne un centre d'investissement mondial grâce à leur initiative « Made for Germany ». À l'appui de cet engagement, ils ont annoncé des investissements à hauteur de 631 milliards d'euros au cours des trois prochaines années. Ce montant comprend à la fois les investissements prévus et les nouveaux investissements.

PT_FR

Le chiffre lui-même n'est pas très impressionnant. Beaucoup l'ont critiqué parce qu'il est trop faible et craignent que l'élan soit étouffé par la bureaucratie ou déraillé par l'escalade de la guerre commerciale avec les États-Unis.

Pourtant, ne sous-estimez pas le pouvoir des dirigeants d'entreprise allemands, surtout parce que le nouveau chancelier et plusieurs ministres clés viennent directement du monde des affaires.

Tirer les ficelles

Dans la *Trompette* de mars 2022, le rédacteur en chef Gerald Flurry a analysé une déclaration critique de l'ancienne chancelière allemande Angela Merkel. Selon Donald Tusk, ancien président du Conseil européen et actuel Premier ministre polonais, Mme Merkel a admis qu'elle s'opposait aux gazoducs Nord Stream qui reliaient l'Allemagne à la Russie, mais s'est trouvée « impuissante » face à la pression exercée par les chefs d'entreprise allemands.

« Sur cette question, les dirigeants d'entreprise allemands avaient suffisamment de pouvoir pour contraindre la chancelière ! » a remarqué M. Flurry. « Les gens peuvent voter, mais *si les dirigeants d'entreprise veulent autre chose, ils gagnent.* »

À l'époque, il y avait une lutte entre les politiciens élus et les chefs d'entreprise. Aujourd'hui, les chefs d'entreprise ont infiltré

le sommet du gouvernement allemand. Par exemple :

- Merz a notamment dirigé le conseil de surveillance de la branche allemande de la banque d'investissement américaine BlackRock.
- La Ministre de l'Économie Katherina Reiche a été PDG de Westenergie, une division d'E.ON, l'une des plus grandes entreprises énergétiques d'Europe.
- Le ministre de la Transformation numérique et de la Modernisation de l'administration Karsten Wildberger était le PDG de Ceconomy, société mère des entreprises d'électronique grand public MediaMarkt et Saturn.
- Wolfram Weimer, commissaire européen chargé de la culture et des médias, a travaillé auparavant comme entrepreneur dans le domaine des médias.

Les chefs d'entreprise sont optimistes quant au fait que le gouvernement s'alignera plus étroitement sur leurs besoins, ont déclaré Christian Sewing, PDG de la Deutsche Bank, et Roland Busch, PDG de Siemens — cofondateurs de « Made for Germany » — au Handelsblatt.

« Nous devons maintenant envoyer un signal clair à la société pour lui montrer qu'il se passe quelque chose ici », a déclaré M. Sewing. « En tant qu'alliance de nombreuses entreprises de premier plan, nous voulons travailler en étroite collaboration avec les responsables politiques pour aider à placer l'Allemagne, et donc l'Europe, sur la voie de la croissance. »

« Nous devons avoir le courage de procéder à des changements structurels en politique, et des mesures importantes doivent suivre », a ajouté M. Busch. « Mais nous avons aussi besoin d'entreprises qui croient en ce lieu et sont prêtes à investir. Les deux doivent s'unir rapidement pour créer une dynamique. »

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne est devenue la première nation créancière du monde. Aucun autre pays n'investit aussi massivement dans des entreprises, des usines et des projets étrangers, ni ne prête autant aux gouvernements étrangers et aux entreprises étrangères que l'Allemagne. D'une part, cela reflète les ressources financières substantielles dont disposent les entreprises allemandes. D'autre part, cela met en évidence une réticence à investir ces ressources en Allemagne même. Mais cela pourrait changer, annonçant une nouvelle orientation spectaculaire pour l'Allemagne.

Histoire et prophétie troublantes

Dans « [Émerger de la clandestinité allemande](#) », le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit :

Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, en août 1944, des représentants de grandes entreprises allemandes telles que Krupp, Messerschmitt, Volkswagenwerk et Rheinmetall ont rencontré de hauts responsables nazis lors de la réunion dite de la Maison rouge. Un document des services de renseignement américains, déclassifié en 1996, indique que ces chefs d'entreprise ont été informés qu'ils devaient « se préparer à financer le Parti nazi, qui serait contraint d'entrer dans la clandestinité ... ».

En 1944, ces dirigeants savaient qu'ils allaient perdre la Seconde Guerre mondiale. Ils préparaient donc *déjà le prochain tour* ! Ce document dit : « Les réserves financières existantes dans les pays étrangers doivent être mises à la disposition du parti afin qu'un empire allemand fort puisse être créé après la défaite. »

Peu de gens savent que l'argent des grands industriels a financé l'ascension d'Adolf Hitler, comme le montre de façon saisissante David de Jong dans son livre *Nazi Billionaires*, paru en 2022. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, ces industriels se sont engagés à entrer dans la clandestinité et à veiller à ce que l'Allemagne dispose des fonds nécessaires pour se relever.

S'il est compréhensible que les chefs d'entreprise allemands veuillent que l'Allemagne prospère, l'histoire montre que ces ambitions peuvent soudainement devenir violentes. Apocalypse 17 et 18 prophétisent que le régime nazi de la Seconde Guerre mondiale sera ressuscité dans un futur empire européen composé de 10 nations ou groupes de nations.

Le regretté Herbert W. Armstrong a écrit dans la *Pure vérité* d'août 1959 que ce conglomérat de nations à venir « n'est que la continuation de l'ancien système babylonien — une union de politique et de religion et de grands cartels économiques dont le but est de dominer le monde ! »

Ces « grands cartels économiques » cherchent aujourd'hui à relancer la puissance de l'Allemagne. L'Allemagne est prophétisée à devenir un mastodonte économique. Apocalypse 18 : 3 se lit comme suit : « [L]es marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. » Une prophétie parallèle dans Isaïe révèle que l'Europe est prophétisée à devenir le « marché des nations » (Ésaïe 23 : 3).

Alors que certains analystes pensent aujourd'hui que les hommes d'affaires allemands seront pulvérisés dans les guerres commerciales à venir, la Bible révèle qu'ils forgeront des alliances pour abattre les États-Unis. Comme l'explique M. Flurry dans « *Building Toward a World Catastrophe* », Ésaïe 23 évoque une alliance entre l'Asie et l'Europe pour assiéger la superpuissance américaine.

Ésaïe 23 : 8 demande : « Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, elle dont les marchands

étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre ? »

« Le *centre spirituel* du Saint Empire romain est appelé *Babylone* dans votre Bible (Apocalypse 17 : 5 ; 18 : 1-3) », explique M. Flurry. « Mais ici, dans Ésaïe, la Bible désigne Tyr (et ses alliés Sidon, etc.) comme le *noyau commercial* de cette puissance européenne. » En comprenant les pouvoirs spirituels et commerciaux, vous pouvez comprendre quel colosse est en train de s'élever en Europe. [...] Les hommes d'affaires du Saint Empire romain sont en train de devenir les honorables de la Terre (Apocalypse 18 : 3).

Nous assistons à l'accomplissement d'importantes prophéties bibliques.